

Concert du 5 janvier 2020

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingtième et unième saison

Adagio en la mineur (extrait de la Toccata BWV 564)
Cantate BWV 51 “*Jauchzet Gott in allen Landen!*”
“*Vom Himmelhoch da komm ich her*” BWV 700

Myriam Arbouz *soprano et coordination artistique*

Jean-Daniel Souchon *trompette*

Alice Julien-Laferrière, David Rabinovici, Rebecca Gormezano,

David Wish, Patrick Oliva *violons*

Maïalen Loth, Guya Martinini *altos*

François Gallon, Camille Dupont *violoncelles*

Gautier Blondel *contrebasse*

Alejandro Pérez *basson*

Jérôme Brodin *clavecin*

Benjamin Alard *orgue*

Claire Lebouc, Benoît Petitjean *souffleurs*

Prochain concert le 2 février à 17h30

Cantate BWV 111 «Was mein Gott will, das g'scheh allzeit»

coordination artistique Bruno Boterf

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Jauchzet Gott in allen Landen! BWV 51

Aria

*Jauchzet Gott in allen Landen!
Was der Himmel und die Welt
An Geschöpfen in sich hält,
Müssen dessen Ruhm erhöhen,
Und wir wollen unserm Gott
Gleichfalls itzt ein Opfer bringen,
Dass er uns in Kreuz und Not
Allezeit hat beigestanden.*

Recitativo

*Wir beten zu dem Tempel an,
Da Gottes Ehre wohnt,
Da dessen Treu,
So täglich neu,
Mit lauter Segen lohnet.
Wir preisen, was er an uns hat getan.
Muss gleich der schwache Mund von
seinen Wundern lallen,
So kann ein schlechtes Lob ihm den-
noch wohlgefallen.*

Aria

*Höchster, mache deine Güte
Ferner alle Morgen neu.
So soll vor die Vätertreu
Auch ein dankbares Gemüte
Durch ein frommes Leben weisen,
Dass wir deine Kinder heißen.*

Chorale

*Sei Lob und Preis mit Ehren
Gott Vater, Sohn, Heiligem Geist!
Der woll in uns vermehren,
Was er uns aus Gnaden verheißt,
Dass wir ihm fest vertrauen,
Gänzlich uns lass'n auf ihn,
Von Herzen auf ihn bauen,
Dass uns'r Herz, Mut und Sinn
Ihm festiglich anhangen;
Drauf singen wir zur Stund:
Amen, wir werdn's erlangen,
Glaub'n wir aus Herzensgrund.*

Aria

Alleluja!

Air

*Réjouissez-vous de Dieu en tous lieux !
Tout ce que le ciel et le monde
comptent de créatures
doit accroître sa gloire
et nous aussi à notre Dieu
nous voulons porter offrande à présent
pour ce que dans la douleur et la misère
il nous a toujours assistés.*

Récitatif

*Nous portons nos prières au temple
où demeure la majesté de Dieu,
où sa fidélité
chaque jour renouvelée
nous gratifie d'une grande bénédiction.
Nous glorifions ce qu'il a fait pour nous.
Ma faible langue ne peut que bredouil-
ler devant ses miracles,
mais une pauvre louange lui sera tou-
jours agréable.*

Air

*Très-Haut, renouvelle tes bienfaits
chaque matin davantage.
Qu'à ta fidélité paternelle
nos sentiments de reconnaissance
se manifestent en une vie pieuse,
et qu'ainsi nous nous disions tes enfants.*

Choral

*Sois loué et glorifié avec honneur,
Dieu Père, fils et Saint-Esprit !
Qui veut accroître en nous
ce qu'il nous promet dans sa grâce,
pour que nous croyions en lui solidement,
nous reposions entièrement sur lui,
bâtissons sur lui de tout notre cœur,
et qu'avec cœur, courage et esprit
nous nous attachions à lui fermement.
C'est cela qu'à cette heure nous chantons :
Amen, nous y arriverons,
nous y croyons du fond du cœur.*

Air

Alléluia !

La cantate *Jauchzet Gott in allen Landen!* laisse ses premières traces à Leipzig le 17 septembre 1730. On ignore s'il s'agit véritablement de sa première exécution. Et s'il s'agit déjà d'une reprise, on ignore qui d'un soprano enfant, d'une femme ou d'un castrat en fut le tout premier interprète. Sa genèse reste mystérieuse. Elle ne présente aucun lien liturgique avec la période de l'année où elle fut jouée à Leipzig. Bach l'a d'ailleurs expressément mentionné sur sa partition : c'est une cantate «pour tous les temps».

De fait, pas d'articulation rhétorique, pas de doute, pas d'ombre, ni question ni réponse, pas de réflexion autour d'une citation des Evangiles. C'est une louange à Dieu, du premier au dernier mot, l'expression d'une foi solide, confiante, vive, rayonnante. Et en do majeur presque d'un bout à l'autre. Il est intrigant de se demander ce qui de l'idée ou des moyens détermina Bach : faire le choix d'une voix unique pour traduire l'évidence de la foi ou faire le choix de ce thème pour profiter d'un-e interprète exceptionnel-le... Voici en tout cas l'une des cantates les plus fameuses de sa production !

Pas de chœur d'introduction, soit. Pour lancer la cantate, Bach imagine un numéro auquel prendra part le public : la soprano s'adresse à son auditoire et l'invite à chanter avec elle la gloire de Dieu. Cette ouverture brillante, dynamique, soulignée par la trompette divine, évoque un concerto italien par son effervescence et sa virtuosité.

La cantate ne cessera de se métamorphoser (c'est la seule forme de «diversité» qu'elle présente). La musique était mouvement et énergie, elle devient infini et suspension. Le texte s'incarne. Nous voici dans un temple, la grandeur de Dieu est intimidante, le croyant bredouille sa modeste louange. Les cordes accompagnent d'abord la chanteuse, comme pour l'envelopper d'un son de cathédrale, puis la voix s'avance seule et humble.

Sa «pauvre louange», la voici maintenant. Elle prend la forme d'une berceuse naïve, suggérant la tendresse et la fidélité du Dieu paternel. Puis la musique se transforme encore, elle devient traduction élaborée de ce sentiment reconnaissant : un hymne ancien, une chanson spirituelle du milieu du XVIe siècle, *Nun lob, meine Seele, den Herren* (Maintenant, mon âme, loue le Seigneur, inspiré du *Psaume 103*) que reprirent d'une façon ou d'une autre Schütz, Schein, Pachelbel, Buxtehüde, tous les grands compositeurs baroques allemands.

La musique s'anime ainsi, elle retourne dans le monde, redevient collective (le choral est LE chant des paroissiens par excellence). Puis elle s'accélère en une dernière ivresse : un *Alléluia !* très vif dans lequel réapparaît la trompette virtuose, se risquant au plus haut de sa tessiture, tout comme la soprano. Cette bravoure, ô combien périlleuse pour les interprètes, vient coiffer d'un sentiment de confiance invulnérable cette grande invitation à se réjouir en Dieu.